Le Parisien

En région, Puy-de-Dôme

« Il n'a jamais été déconnecté de l'Auvergne » : un livre collectif pour raconter Valéry Giscard d'Estaing cent ans après sa naissance

Publié à l'occasion du centenaire de la naissance de l'ancien président de la République, l'ouvrage remet en lumière l'Auvergnat derrière l'homme de l'Élysée. Son fils cadet, Louis Giscard d'Estaing, maire de Chamalières, y glisse notamment des souvenirs savoureux.

Par Alix Vermande

Le 8 septembre 2026 à 12h57

Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Après la mort du président Pompidou, Giscard d'Estaing se rend dans son fief de Chamalières, dans le Puy-de-Dôme, pour annoncer sa candidature présidentielle le 8 avril 1974./Magnum Photos/Raymond Depardon

Journal du jour
17 septembre 2026



Lire le journal

Offrir cet article
Ajouter Le Parisien en favori sur Google
Écouter l'article
00:00/00:00

Cent ans après la naissance de Valéry Giscard d'Estaing, disparu en 2020, à l'âge de 94 ans, un ouvrage collectif « VGE, le visionnaire » (Eyrolles), rappelle que le troisième président de la Ve République (1974-1981) fut d'abord un enfant du Puy-de-Dôme. Dirigé par son fils cadet Louis Giscard d'Estaing, aujourd'hui maire de Chamalières et président de la fondation qui porte le nom de l'ancien chef de l'État, le livre réunit une cinquantaine de contributeurs et des centaines de documents, dont beaucoup n'avaient jamais été dévoilés.

Car derrière les grandes réformes de l'ancien locataire de l'Élysée, il y a les racines. « Elles sont personnelles et familiales », résume Louis Giscard d'Estaing avant d'en conter davantage. VGE descend d'un arrière-grand-père maire de Clermont-Ferrand et du grand-père Jacques Bardoux, élu du Puy-de-Dôme à qui il succède à l'Assemblée nationale en 1956.

Réfugié en Auvergne pendant la guerre, le jeune Valéry passe une année sur les bancs du lycée Blaise-Pascal de Clermont. À 30 ans, il y décroche son tout premier mandat de député. « Et en 1959, mon père accueille une visite historique du général de Gaulle dans le Puy-de-Dôme, notamment dans le village de Nébouzat puis aux usines Michelin. C'était assez historique. »

Mais l'un des souvenirs le plus cocasse tient en un mot : « village ». En 1974, à la mort de Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing s'apprête à annoncer sa candidature depuis la mairie de Chamalières. La deuxième chaîne dépêche sur place un jeune reporter des questions économiques, Patrice Duhamel, qui présente au journal télévisé la future déclaration comme venue « du village de Chamalières ».

Chamalières, une ville pas un village

« Le lendemain, il prend l'avion pour Clermont-Ferrand, raconte, amusé, Louis Giscard d'Estaing. Un chauffeur taxi l'attend et lui glisse, avec un clin d'œil : *Je vous emmène au village ?* ». La chute est savoureuse : « En arrivant, il (le journaliste) découvre que ce n'est pas un village, mais une ville qui comptait déjà 18.000 habitants ! »

Le clou de l'histoire ? Le Président n'y a jamais vraiment vécu. « Il n'a jamais habité Chamalières, il habitait Chanonat », précise son fils, un vrai village, celui-là, à une douzaine de kilomètres, où la famille passait ses étés. « Mais, pour l'époque, c'était inédit de ne pas annoncer sa candidature à l'Élysée depuis Paris ou un communiqué. »

Vidéo **Quand Valéry Giscard d'Estaing se défendait d'être «quelqu'un de froid»**



Reste l'empreinte, bien réelle, en terres auvergnates. Élu maire de Chamalières en 1967, VGE y inaugure une piscine olympique en 1976, alors qu'il est à l'Élysée. Après la présidence, il prend pendant dix-huit ans les rênes du conseil régional d'Auvergne : le parc à thème autour des volcans d'Auvergne Vulcania, la Grande Halle d'Auvergne ou le Zénith illustrent cet héritage.

On lui doit également l'A75, l'autoroute gratuite qui a désenclavé le Massif central. « C'est la façon dont il démontrait qu'un homme politique peut apporter quelque chose de fort au territoire dont il est issu et il n'a jamais été déconnecté de l'Auvergne, ce qui lui a été utile pour ne pas avoir une vision centrée sur Paris », conclut Louis Giscard d'Estaing. Un siècle après sa naissance, combien l'homme de l'euro et du G7 reste, jusqu'au bout, un Auvergnat.

Journal du jour
17 septembre 2026



Lire le journal